



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Mason BB. 96.

MORALITÉ
DE
MUNDUS, CARO,
DEMONIA.

FARCE
DES
DEUX SAVETIERS.

*Cette réimpression, fac-simile,
de la Moralite de Mundus, Caro,
Demonia, et de la Farce des deux
Savetiers, a été tirée à quatre-
vingt-dix exemplaires numérotés,
dont*

*4 sur Vêlin,
86 sur Papier de Hollande.*

—•••—
N° 5.
—•••—

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

MORALITÉ
DE
**Mundus, Caro,
Demonia,**

à cinq personnages.

FARCE
DES
deux Savetiers,
à trois personnages.



A PARIS,
CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,
RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30.



1838.



A

LA MÉMOIRE

DE

M. VAN PRAET,

TÉMOIGNAGE

DE RECONNAISSANCE

ET DE REGRETS.

D. DE L.

AVERTISSEMENT.

UNE réimpression de ces deux pièces, que l'on a cru devoir d'autant moins séparer, qu'avec une *Sottie*, elles composaient une représentation, a paru en 1830. Exécutée dès 1827, sur un calque, chef-d'œuvre de patience et d'adresse, que nous a procuré, avec une parfaite obligeance, feu M. Ebert, bibliothécaire du roi de Saxe, elle rendait l'original aussi fidèlement que cela était possible, avant qu'un amateur libéral et éclairé fit graver et fondre des caractères semblables à ceux de *Pierre Sergent*.

M. Silvestre, qui en obtint la disposition exclusive, publia, en 1831, un véritable *fac-simile* de la MORALITÉ DES BLASPHEMATEURS, qu'en 1820, la Société des Bibliophiles avait fait réimprimer en caractères ronds. Ce *fac-simile* fut suivi, en 1835, de celui de la MORALITÉ DE LA VENDITION DE JOSEPH.

La première réimpression de la MORALITÉ DE MUNDUS, CARO, DEMONIA, et de la FARCE DES SAVEDIERS, qui avait paru piquer la curiosité des bibliophiles, ne peut plus satisfaire leur goût devenu plus difficile. Celle qui leur est offerte aujourd'hui atteint la perfection du genre.

On a découvert, il y a quelques années, une cinquième pièce*,

* Il ne faut pas omettre de mentionner ici les deux *Farces* du même format, et d'un caractère semblable, dont on a trouvé des fragmens en 1831. Les titres en sont indiqués dans l'*Avertissement de la Moralité des Blasphémateurs*. Paris, 1831.

imprimée avec un caractère plus gros, dans ce format singulier qui permettait aux amateurs de théâtre du xvi^e siècle de les porter aux représentations : c'est la FARCE DES THÉOLOGASTRES. Elle a été reproduite en 1830, in-8°, caractères ronds, contre le vœu du possesseur du seul exemplaire connu. Un scrupule plus délicat que bien fondé l'a empêché jusqu'à présent de consentir à ce qu'un *fac-simile* de ce monument de notre théâtre et de nos divisions religieuses vînt compléter une collection d'autant plus curieuse, que ces cinq pièces n'ont été imprimées anciennement qu'une seule fois, et que les exemplaires qui se sont conservés sont tous uniques.

D. DE L.

Membre de la Société des Bibliophiles.

Moralite nou- uelle/ de Mun- dus: Caro: De- monia.

En laquelle Verrez les durs assantz & tentations quilz font au Cheualier Chrestien: Et comme par cōseil de son bon esprit/ avec la grace de Dieu/ les vaincra/ & a la fin aura le Royaume de paradis. Et est a cinq personnages.

Cest a scauoir.

Le cheualier chrestien
L'esprit
La chair
Le monde
Et le dyable.

ii.f.



Le cheualier chrestien commence.

O Sire Dieu de tout le monde
Grace te rends de tes biens faictz
Que menuoye de pensee profonde
Et te supplie que mes meffaictz
Ne pardonnes & tous forfais
Quay commis contre ta bonte
Queilles effacer a iamais
Dont ie suis gramment eshonte
Mesuy ie nauois raconte
Tous mes vices & mes offenses
Conceu suis en iniquite
Remply de pechez & leurs branches/
Tant sur semaines que aux dimanches
J'ay fait des maux un million
Je te supplie par tes clemences
Que me faces remission
J'ay la chair/le monde/ & demon/
Qui me font des maux infinis
Pour ce Vray dieu plain de regnon
En fin donne moy Paradis.

Le dyable qui sappelle demon
Son vous demande qui ie suis
Et de quel pays que ie suis
Ou si iay fort grant reuenu
Dites en selon vostre aduis
Que ie tombay de Paradis
Sans faire un pas gros ne menu
Car du tout ne suis pas tenu
De dire tout soudain mon nom
Toutteffoys ie suis demon
Qui ne cesse tant quaye seru
Et trompe quelque morfondu
Que dis ie iay trompe mil hom.

La chair primo
Je suis la chair a ce pauvre hom
Qui ne veut obeyr a mes ditz/
Ne viure comme au temps iadis
Il est aussi dangeureux comme
Un cheual qui iecte la gourme
Je suis la chair a ce pauvre homme
Aussi Vray comme ie le dis
Il nest pas bien fait a la somme.

L'esprit primo
Je suis tout contraire a la chair
Qui veut demeurer en ce monde
Ayant ces plaisirs & faconde
Sans soucy si le temps est cher
Je suis contraire a la chair
Car en dieu est tout mon espoir
Je suis l'esprit de la chair
En laquelle tout mal habonde

Le monde
Je suis le monde insatiable/
Remply de cogitations/
De diuerses affections

Cest vne chose incomparable
Pour attraper inestimable
Je suis le monde insatiable
Ce sont la mes conclusions.

Le cheualier

Graces a Dieu mon createur
Et Jesus mon createur
Je rens pour les biens quil me faict
Mon dieu qui mas cree & faict
En qui est toute ma fiance/
Je nay quen toy seul ma fiance
De salut/de reconfort.

La chair

Vous viuez trop en desconfort
Je vous pry viuez sans soucy
Vous auez este trop icy
Il faut bien vous reposer
Si ie scauois bien composer
En plaisant art de rethorique
Je serois quelque chanson frisque
A dire a deux ou trois parties
Pour oster ces melencolies
De vostre cuer.

Le monde

Et mais comment
Vous tenez vous si doucement
Et ne tel douleur & desconfort
Si vous ne reprenez reconfort
Vous ne viurez pas longuement.

Le cheualier chrestien

Mon esprit dit autrement
Et ne veut pas que ie vous croye
Car saint Paul dit si ie viroye
Selon vous ma chair ie montray/
Dont en Paradis ie nauroye
A iamais rien.

Le monde

Tu nentendz pas.

La chair

Tu scais que tout va par compas
Tout par moyen & par mesure.

Le dyable

faut il pas auoir ceste cure
Desbatre & recreer son corps
Sortir aucunesfoys dehors
Et iouer & hanter le monde.

Le monde

Je prie a dieu que lon me tonde
Si on ne se mocque de toy
Si tu ne fais ainsi que moy. L'esprit
Comment quil viue ainsi que toy
Non fera dea.

Le monde

Aha pourquoy
Suis ie plus excommunie
Dun autre & ay ie plus regnye

A ii

Ne foy / ne loy / ne mon baptisme.

La chair

Ma foy quant ie pense a moy mesme
Tu as tort.

Le monde

Je ne Deuy pas dire
Que len doine baiser & rire
Tousiours sans fin.

La chair

Et non dea non.

Le monde

Il nentend pas nostre chanson
Mais apres quon a prie Dieu
En Vne eglise ou autre lieu
Il faut bien faire apres grant chere
Et ne tenir pas si treschere
Sa personne ne son scaoir:
He penses tu iamais auoir
Honneur ne en ton cuer l'esse
De biens ne aucune richesse
Si ne hantes ceuy qui en ont.

L'esprit

Lieue tousiours ton cuer amont
Et de la te viendra secour/
Et ne te fie nuyt ne iour
Aux persuasions du monde.

Le monde

Et ie Deuy que len me confonde
Si iamais tu nes que Vn nyais.

L'esprit

Mon amy ne le croy iamais/
Ce nest quun trompeur ie taffie
Et cest fol celui qui sy fie
Car quelques biens quil te promette
Il promet affin quil te mette
Au roolle des faulx malheureux/
Et ne tauroys pas dit tous ceuy
Qui sont escritz en quatorze ans
Il a tant fait de meschans
Et tant perduz & tant damnez
Si iamais neussent este ne
Au monde comme ilz ont este
Cest Vn iugement arreste
Mieux leur en fust / & nescoutes
Telles parolles qui sont toutes
Contre le salut de ton ame
O glorieuse dame
Qui dictes ces motz brays & saintz
Que Dieu laisse les riches dains
Et les affamez qui nont riens
A la fin les remplist de biens
Entens tu bien.

Le cheualier

Las ony sire
Graces a Dieu.

L'esprit

Ainsi faut dire
D'autantage saint Paul escrit
A Thimotee auquel il dit
Ceux qui veulent estre fais riches
Tombent au lacz diaboliques.

Le cheualier chrestien dit au monde
Ne me hante donc plus trompeur:
Car l'escriture me faict peur.

L'esprit
Pourtant deffens toy de ce monde
Par la parolle simple & ronde
De la pure sainte escriture.

Le cheualier chrestien
Ce n'est pas chose a l'adventure.

L'esprit
Nostre seigneur sen deffendit
Contre le mauuais esprit
Quant il fut temte au desert.

Le cheualier chrestien
D que telle parolle sert
Contre toutes tentations.

L'esprit
Plus que lamentations
Des ignorans moult a malaises:
Escoute saint Pol au Epheses
En eportant lequel nous dit
Prenez le glaive de l'esprit/
Qui est la parolle de dieu
Et autres herbes en autre lieu
La parolle de dieu est viue
Et est moult penetractive
Que n'est en glaive & plus tranchante.

Le cheualier
La creature est bien meschante
Qui ne vacque a telle parolle.

L'esprit
Mon amy le monde t'affolle
Qui ne cerche que vanitez/
Fuy de telles meschancetez
Qu'ilz lisent plustost a la table
Quelque mensonge/ ou quelque fable
Que la parolle de dieu.

Le cheualier chrestien
Sire
Vous me donnez vouloit de lire
Desormais en la sainte escriture.

L'esprit
Amy cest toute l'armature
Du bon cheualier chrestien.

Le cheualier chrestien
Je nay pas apzins a en
Autant que ay faict maintenant.

Le monde
Si vous estes si retenant
Des sermons que lon preschera
Le soucy vous depeschera

Et ne viurez pas longuement.

La chair

Je vous pry allons distement
Disner & me faictes grant chere
Si ainsi vous vous tenez guere
Tristesse si vous abatra
Ne dit pas Salomon cela
Es prouuerbes en un passage/
Que cuer ioyeux fait florir laage
Assiecher les os & defaict
Toute la pauvre creature

L'esprit

Tu nentends pas bien l'escriture
Et sentend du triste esprit
Qui vit en soucy par despit
Qui ne fait pas sa Volunte
Qui hait la diuine bonte
Et la loy qui par ses sentences
Reprend toutes concupisces
Que la chair desire parfaire.

Le cheualier chrestien

Dois tu l'esprit test contraire
Et dit selon la Verite.

La chair

Comment.

Le cheualier chrestien

Bien.

La chair

Il est despite:
Mais ie nen fais ne plus ne moins.

L'esprit

Escoute saint Paul aux romains
Qui dit quil faut mortifier
La chair & la crucifier
Du autrement tous ceux mourront
Lesquelz selon la chair viuront.

La chair

Et vous voulez vous que ie face
Comme vous tousiours la grimace/
Sans rire & sans esbatemens
Iaymeroyz autant bettement
Et nauoir iamais estre nee.

Le cheualier chrestien

Deuy tu tenir emprisonnee
Mon ame a tousiours en toy
Et viure comme ie appercoy
Selon ta sensualite.

La chair

Je deuy bien la felicite
De Paradis.

L'esprit

Ha ientens
En ce monde deuy bons despens
Et a lautre encore meilleurs
Tous ces ditz sont trop perilleux/
Et ne proffite a personne

Escoute ce que nous resonne
Le saint sermon euangelique
La chair en rien elle ne proffite
Et si tu en es a malaise
Lys donc le tepte de genese
Et tu verras la cause comme
Tu ne sans rien : car a nul homme
L'esprit de Dieu/ sans lequel
Ne pouuons rien il est itel
Ne habitera point.

La chair

La raison.

L'esprit

Car il est chair.

Le cheualier chrestien

C'est de raison.

L'esprit

Comment deus tu donc a Dieu plaire
Sans son esprit debonnaire.

Le cheualier chrestien

Rendz toy donc a mon esprit
Ainsi que Iesuchrist le dit
Car dieu est esprit pour Bray
Et espirituelle est la loy
Parquoy faut veritablement
Seruir spirituellement
A dieu qui est spirituel
Comme fist le bon Bathuel.

L'esprit

Ainsi a la Samaritaine

Dist Iesus.

Le cheualier

C'est chose certaine.

L'esprit

Saint iean au quart en tesmoigne.

La chair

Je voy que iauroye bien besoing
De ayde.

Le cheualier

Et mais nes tu pas bien sott
De cuyder estre aussi forte
Que le glaine de l'esprit
Lequel saint Paul fort ferit/
Qui en fist dun persecuteur
Des chrestiens Un grant docteur
Du il a en peine & ahan
Tant le cheualier chrestien
A de lecons quil luy faut rendre
Et de peine pour se deffendre
De sa pauvre chair seulement.

L'esprit

Mais que tousiours ayes promptement
L'escriture deuant les yeus
Et le cuer droit deuant les cieus
Ancques de dieu l'armarie
Escrite au livre disape

Tu vainqueras tous les pechez.

Le dyable

Nestes vous pas bien empeschez
De parler de tant de propos
Quant Dieu fist la femme d'ay os
Il la bailla ⁊ sans dispançe
A l'homme faicte a sa semblance
Nestoit ce pas pour luy seruir
Et pour en faire a son plaisir
Et pour diure plus a son ayse
Regarde au premier de genese
S'il nest pas ainsi que ie dis.

L'esprit

Cestoit pour remplir son Paradis
Que Dieu luy bailla vne femme
Donnant entendement a lame
De tout ce quelle auoit affaire/
Mais tu vins brouiller leur affaire
Par fallace/ ⁊ contre ces ditz
Furent chassez de Paradis
Par auarice ⁊ gourmandise
Et firent vne marchandise
Moult chere a leur posterite
Tant que tout fut desherite
Si Dieu nostre doux createur
Neust enuoye le redempteur
Du monde pour payer l'offence
Des pauvres gens par ta semence
Tout fut perdu parquoy tu vois
Que tu erres toutes les foyes
Que tu parles de telz passages.

Le cheualier chrestien

Il expose a son aduantage
Comme font plusieurs hereticques
Abuslaires/ ⁊ ypocrites
Lesquelz extorquent l'escriture
Pour auoir plus grasse pasture/
D le danger.

L'esprit

D la tempeste.

Le cheualier chrestien

Cest pour manger.

L'esprit

La pauvre beste.

Le cheualier

Quelle est lupine ta semence
Pour ce fuyes toy de ma presence
Car tu es faup ⁊ mensonger
Tu fis a noz parens manger
Du fruit de vie en promettant
Que bien ⁊ mal scauroient autant
Que Dieu ⁊ seroient comme dieux.

L'esprit

D les pauvres gens malheureux
Aueuglez par eux
Qui s'arrestent a tes promesses

Anariciens
Et ambiciens
Mais gardez vous de ses finesces
D'autres orgueilleux/
Et luxurieux
Met tout infernale presses
Bref si Vne foy tu crois le monde
La chair & ce demon immunde
En enfer tu nous iecteras
D la perte que tu feras
Si pour auoir briefue alliance
Avec Vne Vaine plaisance
Tu perdois la gloire eternelle.

Le dyable

Tu tourmente bien ta ceruelle.

Le cheualier

Ha sire dieu.

Le dyable

Que luy Veu tu?

Le cheualier chrestien

Jay bien besoing destre Vestu
De ferme foy.

Le dyable

Tu dis merueilles
Et te desromptz bien les oreilles
Ton entendement & ton corps
Dieu seroit il misericors
Sil ne faisoit misericorde
A nul du monde ne tatorde
Tu es tout seul de ton coste.

Le cheualier chrestien

D si mon dieu manoit oste
 fiance en luy & charite
Bien tost serois desherite
Doire & despouille de tout bien.

La chair

Penses tu iamais auoir rien
Si tu faictz tousiours en ta teste
Tu ne seras ia que Vne beste
A faire ainsi quas commence.

Le cheualier chrestien

Ha ha cest bien recommence
Je cuydois nauoir plus que faire.

L'esprit

Il y a tousiours a refaire
A la chair qui Veut dominer
Car tu ne luy scaurois donner
Tant de bandon quelle demande
Si Vne foy est aussi grande
Maistresse comme elle voudroit
Mon bel amy mieux te vaudroit
A iamais nauoir este nay.

Le monde

Vous faictes trop du domine.

La chair

Je croy quil nous Veut faire paistre
Mundus.

B

L'esprit
Si ne serez vous pas le maistre
Car vous aymez trop voz plaisirs
Et sil dit selon voz desirs
Nous encourrons damnation
faict en auons probation
En plusieurs lieux de l'escriture.

La chair
Et ne suis ie pas creature
De dieu aussi bien comme toy.

L'esprit
Je le confesse.

La chair
Et donc pourquoy
Ne viuray ie selon nature
Ainsi que toute creature
Que dieu nourrist & entretient
Si tost que a vne beste vient
Apetit de boire & manger
De se coucher/ou de ronger
Ou de iouer a son parage
Nul ne luy empesche l'usage/
Ne la liberte de nature.

L'esprit
Las miserable creature
Et que tu es pauvre de sens.

Le cheualier
Si a elle ie me consens.

L'esprit
Tu seras comme elle vne beste
Nas tu pas entendu le tepte
De l'escriture qui t'enseigne
Que tu as Jesus pour enseigne
Et toute sa vie pour exemple
Deux tu enseignement plus ample
Tu ne scauroys estre charnel
Et ensemble spirituel.

Le cheualier
Ainsi que tu dis ie vueil faire .
Mais/las ie ne le puis parfaire
Car tousiours ma chair me commande.

L'esprit
Nobey pas a sa demande
Si tu veux que ie viue en toy
Car sa mort est la vie de moy
Et ma vie sera sa mort.

Le cheualier
Je prendroys en toy reconfort
Mais ie ne puis bien voir comment/
Elle est continuellement
Après moy.

L'esprit
Tant que tu viuras
Jamais autre repos nauras
Car Job dit que toute la vie
De l'homme est cheualerie

Et pendant quil sera sur terre
Il faut donc quil sente la guerre
Qui a este long temps crie
Et que la pais est declaree
Entre le corps & lesprit
Et pourtant veille iour & nuict
Car pas nas besoing de dormir
Ne vois tu pas tes ennemys
Qui veillent donc comment quil aille
Tu auras tous les iours bataille
Tant comme seras sur terre.

le cheualier chrestien

Jauray si longuement la guerre
¶ Car mundus demon simul
Tant que vivras.

le cheualier chrestien

Si longuement.

lesprit

Deus tu auoir premierement
La couronne que batailler.

le cheualier

Mais tant de besongner tailler
Cest un grant esbahyssement.

lesprit

Ne crois tu pas bien fermement
En dieu & son filz Jhesuchrist.

le cheualier chrestien

Duy.

lesprit

Cest donc assez il suffist
Bataille donc en celle fin/
Et Jhesus vainquera pour toy
Tous tes ennemys.

le cheualier chrestien

Tu dis bien
Car sans luy ne pouuons rien.

lesprit

Et pour ce il dit expressement
Que nous deuons incessamment
Prier.

le cheualier chrestien

Helas cest bien raison
Que prieres & oraisons
Nous luy facions soir & matin.

le monde

Quel homelieur en latin

la chair

Quil est facheux en ses parolles
Pense tu que tu le consoles
Auec tes beaux preschemens
Nourrir puiffay ie si te mens
Si ie ne le fais desesperer

lesprit

Comment oses tu proferer
Telle mensonge/ ou regardez
Que ioy.

Le cheualier chrestien
Dieu me vueille garder.

Le monde
Penses tu que ne soyons pas
Creatures de Dieu.

L'esprit
Helas
Je le croy bien: mais il me semble
Que quant l'ouurage ne ressemble
A l'ouurier cest grant pitie
Car sil ny auoit amytie
Entre l'ouurier & l'ouurage
Il nen vouldroit point a l'usage
D'honneur mais de contumelie.

Le dyable
Voila Vne belle homelie
Deu que sommes tous creatures
De dieu selon les escritures
Deuons nous chanter ensemble.

La chair
Et ouy dea.

Le monde
Ainsi me semble.

Le cheualier chrestien
Que nes tu doncques auerques dieu
Au ciel.

L'esprit
Ce nest pas son lieu.

Le dyable
Il est Vray ie le confesse
Les piedz ne sont pas a la teste
Ne le nez la ou sont les yeux.

L'esprit
Puis donc que tu nas rien auz ciens
Ne auz sieges de Paradis
Tiens toy la ou tu fuz iadis
Abiuge par ta demeurance
Sans empescher nostre alliance
Et le lieu ou dieu nous Deut mettre.

La chair
Et comment le Deu tu remettre
Ainsi tout au commencement.

Le dyable
Ce nest pas trop prendement
Respondu quant a gens de sorte.

La chair
Jaymeroyz autant estre morte
Que Viure en telle misere
Je vueil tousiours faire grant chere
Rire/ gaudir/ chanter/ dancier/
Boire du meilleur sans tancer
Chanter le monde aussi la court
Pour pratiquer Vn benefice:
Car qui na pour lors quelque office
Il nest estime ne prise
Mais plustost il est desprise

Et moque des grands & petis.

Le monde

Il vaut mieus auoir que petit.

La chair

Tu dis Vray il nest que danoir.

Le dyable

Rien ne profite le scaoir

Qui na dequoy.

Le cheualier chrestien

O malheureux

Qui ne leuez point les yeux

Vostre entendement ne pensee

Belas pauvre chair insensee/

Qui de Dieu rien ne veult sentir

Ne a l'esprit consentir

Du feras tu ta demenree

Tu es bien en terre enterree

Et ne te veult point deterrer

Crains tu point te faire enterrer

En enfer las pauvre damnee.

Le monde

Ce ne sera pas ceste annee

Que paiz auras avec nous.

Le cheualier chrestien

Je ne cherche pas paiz a vous :

Car Vostre paiz est corruptible

Et tout Vostre accord inutile

Et nest pas a Vostre pouuoir

De donner Un seul iour de paiz

De repos ne de patience.

Le dyable

Qui ta appris tant de science

Tu es sot quant tu es d'accord

D ses ennemis sans discord

Un est en paiz.

Le monde

Il mest aduis

Un mange/ on boit/ de sens rassis

Et si on dort tout a son aise.

La chair

Un fait grant chere sans malaise

Et si fait on rigant sonner.

Le dyable

Qui peut meilleure paiz auoir.

Le cheualier

Dieu tout seul non pas toy monde

Car qui par grace a le cuer monde

Charite & ferme fiance

En son dieu avec esperance

Il est en paiz & sans soucy.

Le monde

Si ne fust Un mais ou Un sy.

Le cheualier

Il ny a point ne si ne mais

Un fidelle cest Un iamais

Car il baille tout son affaire

Biii

Au Vouloir de Dieu pour en faire
Toute a sa sainte Volunte
Car ie croy que toute bonte
Est en dieu ⁊ misericorde
Et en toutes choses sacorde
A son dieu luy en rendant
Grandes graces en le louant
Pour sa diuine prouidence
Car il faict tout par sapience
Tant en terre comme aux cieux
Et faict tousiours tout pour le mieux
Celuy dont qui a telle foy
Na il pas parfaicte paix en soy.

le dyable

Il le faut costoyer de loing
Et luy laisser ronger son foing
Tant quil ayt change ceste colle
Il me faict faillir la parolle
En respondant si lubrement.

la chair

Il naura pas si promptement
Tousiours responces a la main.

le dyable

Adieu Vous dy iusques a demain
Faictes ce que mauez promis.

le cheualier

Las que nous auons dennemy
Qui nous font la guerre sans fin
De iour/de nuyct/soir ⁊ matin/
Et puis la meilleure presse
Qui nous faict nostre chair sans cesse.

lesprit

Il est Vray tu nas ennemy
Lequel te face tant dennemy
Comme la chair.

le cheualier

Cest Vy grant cas.

lesprit

El te fuyt tousiours pas a pas
Et boit ⁊ mange avec toy
Et couche aussi.

le cheualier

O quelle loy
De coucher o son ennemy.

lesprit

Cest pour nous monstrier mon amy
Quil se faut tousiours donner garde
Mais bien est garde qui dieu garde.

le cheualier

Il est Vray/tant comme lon dort
Demon sefforce ⁊ tente fort.

lesprit

Comme Vy lion ou Vne effraye
Querant pour deuorer sa proye
Mais Iesuchrist qui tousiours veille
Le bon pasteur si deffent lonaille

De ce faulx cruel ennemy.

Le cheualier

Nous y auons un bon amy
En ce bon & tresbon Iesus.

L'esprit

Si tresbon quil nen perdra nulz
De tous ceulx quil garde & pourtat
Nous ne pouuons ne tat ne quant
Vaincre noz ennemys sans luy.

Le cheualier chrestien

Bon Iesus graces & mercy
Je vous rens de tout mon pouuoir.

La chair

Vrayement ie nay garde dauoir
Tous mes plaisirs bien lapercoy.

L'esprit

Esse raison.

le cheualier

Non.

l'esprit

Je le croy
Mais ainsi que lay aduertie
Il faut que ie le crucifie
Auecques tes concupiscences
Si nous voulons que noz offences
Nous soyent pardonnez & remises.

la chair

Ce sont icy dures deuises
Bien voy qui faut que ie me rende.

le monde

Je prendray donc un autre bende
Vous estes pour moy trop ruse.

le cheualier

Et toy pauvre monde abuse
Remply de toute tricherie
De fallace & de menterie
Veu tu point.

le monde

Quoy.

le cheualier

Le repentir.

le monde

Et si ie ne scauoye mentir/
Et me mesler de tricherie
Dinventions & tromperie
Je me pendroye & pourtant
Nous te laissons iusques a tant
Que tu ayes affaire de nous.

le cheualier

Dieu vueille auoir pitie de nous
Par sa sainte misericorde.

l'esprit

Nous nauons garde quil saccorde
Auecques nous mais cest assez
Puis que nous les auons chassez
Hors du champ & que nous tenons

Nostre chair dedans noz prisons.

Le cheualier

Mais comment de la gouuerner.

L'esprit

Il ne luy faudra pas donner

Tout ce quelle demandera

Sinon autant quelle sentira

A faire oeuvres de charite

A traualier par equite

Ainsi comme dieu le commande.

Le cheualier chrestien

Bien respondez a ma demande

Il faut donc tenir sonz bride

Et la charger quelle ne regibe

De grant traual & de labeur

Car dieu a dit que a la sueur

De nostre corps nous mangerons

Nostre pain.

L'esprit

Ainsi nous aurons

A la fin sa beatitude

En viuant sans sollicitude

Du viure & du vestement

Et traualier ioyeusement

Selon iustice & equite

En foy parfaicte & charite

Daymer dieu son prochain aussi

Si nous faisons tousiours ainsi

Quelque grans assantz qu'on nous face

Nous vainquerons tous par la grace

De dieu lequel est moult plus fort

Que noz ennemys/ & confort

Qu'ilz scauroient tous ymaginer.

Le cheualier chrestien

Allons nous en donc besongner

De par dieu puis quil le commande.

L'esprit

Allons nous en donc besongner.

Noz ennemys sont eslongnez

Dieu nous vueille garder desclandre.

Le cheualier chrestien

Allons nous en donc besongner

De par dieu puis quil le commande

Et iusques a tant qu'on nous mande

Icy ou en Vy autre lieu

Nous vous dirons a tous adieu

Qui doint a messieurs bonne Vie

Et a toute la compagnie.

C Cy fine la Moralite de Mundus/
Caro/Demonia.

CFarce Nou-

uelle tresbonne & fort ioyeuse/ Des deux sa-
ueteirs/ A troyx personnages.

Cest assauoir

Le pauvre.

Le riche.

Et le inge.



Les saueteirs

Le pauvre commence en chantant
Hay auant iehan de niuelle
Jean de niuelle a ti houeamp
Le Roy nen a point de si beau
Mais il ny a point de semelle
Hay auant iean de niuelle
le riche.

Voicy chose non pareille
De quoy iouys oncques parler
Que ie doy mon Doyfin chanter
Toute iour/ & si na que frite
Dieu gard dieu gard. le pauvre.
Dieu vous gard sire
Nauex vous que faire de moy. le riche
Nenny mais ie suis en esmoy
Dune chose/ Voicy le cas
Que ie doy que vous nauex pas
Un denier pour vous faire raire
Ne Un pauvre tournoy arriere
Et chantez ioufiours sans cesser
le pauvre.

Par saint iehan vous poney penser
Que nay pas peur de mes escus
le riche

Tu peu bien penser au surplus
Que fais mon tresor sans lanterne
le pauvre.

Et moy le mien a la lanterne le riche.
Amasse a quant tu seras Dieux
le pauvre.

Doy ie seray tousiours ioyeux
le riche.

Argent est plaisance mondaine
le pauvre.

Cest commencement de toute peine
le riche.

Argent faict faire maintz esbatz
le pauvre

Et a la fin faict dire helas le riche
Qui a cent escus tout comptant
Il peut bien galler & rite le pauvre
Saint iean ie nen ay pas tant
Je nen ay na frite na cypre le riche
Qui a escus il nest en friche
Vous nauex garde quil se taysse
le pauvre.

Qui a des poux en sa chemise
Il nest pas tousiours a son ayse
le riche.

Qui a escus a brief parler
Il peut faire beaucoup de choses
le pauvre

Qui a ses souliers perrez
Il a besoing dauoir des chausses
le riche.

Qui a cent escus tout comptant

Il est de bonne heurene le pauvre.
Qui au matin a froict es dens
Il n'est pas trop bien desieune
le riche.

Qui a cent escus en mittaine
Il peut fringuer & mener pompes
le pauvre.

Et boire a la pite estraine
Et pourquoy ne le faictes vous
le riche.

Qui a escus ou autre auoir
Il peut viure ioyeusement le pauvre
Par saint iehan il me faut auoir
Qui diable vous en donne tant
le riche.

Qui mon amy dieu tout contant
Aussi ta il donne tes biens le pauvre
Non a par bien car ie les tiens
De mon grant pere a des ans vingt
Et tout de succession me vint
Mais ie nen payeray pas taille
le riche

Doy sin tu nas denier ne maille
Que Dieu ne t'ayt donne drapement
Il te feroit riche a merueille
Et demain nud insques a lozeille
Il faict & le deffaict le pauvre.
Ha dea Doy sin il me plaist
Qui me donne assez ou pou
Scauroit on trouuer moyen ou
Que pense auoir de la pecune le riche
Doy mais il a telle coustume
Que iamais il ne donne rien
Qui ny va par bon moyen
Et aussi qui ne len prie le pauvre
Nostre dame il ne tiendra nrye
Au prier ie men Doy tout droict
Au moustier car se Dieu vouloit
Men donner ie seroy reffaict
Et le remerciroy en effect
Se auoir en pouuoy Doy loppin
le riche.

Doy moy par ta foy mon Doy sin
Que luy demanderas tu content
le pauvre

Je luy demande des escus cent
Sans plus ne moins le riche.

Sil ten donnoit deux vingt
A tout le moins tu prendroy cela
le pauvre

Saint iehan ie ne les prendroy ia
Ne suis ie pas comme vous estes
Il peust aussi bien mes requestes
Detroyer quil a faict la vostre
le riche.

Doyre par saint pierre lapostre

Je vous bailleray un esclat
Cent escutz dedans un sac
Doyz mettre un moins par saint Claude
Laissez vous & vous verrez rage
le pauvre

Ha par saint iean ie feray rage
Je ne seray plus sauetier
Je hanteray fort le gibier
Ha iauray auioirdhuy argent
Je doys a lesglise diligemment
Sans plus sejourner au surplus
O Dieu qui donne les escus
A ce riche si largement
Donne men cent tout content
Et ie te iure sur mon ame
A toy & a nostre dame
Que ce me les donne de bon cuer
Je vous feray tousiours honneur
Toutes les foyz que vous verray
le riche Derriere laustel
Demande ie te octroyray
Mais que ce soit iuste demande
le pauvre.

Oz ca doncques ie vous demande
De bon cuer le pauvre drouet
A qui vous donnez sil vous plaist
Un cent escus tant seulement
le riche.

Nen voudroys tu point moins de cent
le pauvre
Nenny par ma foy cest le cas le riche.
Tu auras soyante ducatz
le pauvre.

Par saint sire ie nen deuil nulz
Car ie deuil auoir des escutz
De ducatz ie nay point deuie
le riche.

Tu en auras quatre vingtz & dix
De bons & de fermes en un tas
le pauvre

Beau sire ymaginez le cas
Et que vous fussiez deueni
Comme moy pauvre tout nud
Et que ie fusse dieu pour tout deoir
Vous les voudriez bien auoir
Cela est pieca tout commun le riche
En doy la cent il sen faut un
Pren les on laisse se tu veus
le pauvre.

Oz ca nen auray ie donc plus
Vous me faictes un grant forsaict
Les prendray ie donc en effect
Duy on ne fet qui da ne qui vient
Puis y a un point qui me tient
Que men pourrope bien repentir
Pourtant les me faut recueillir

Pour By escu ne plus ne moins
le riche.

Ha par bien ne par tous ces sains
Vous les rendrez maistre couart
Ca que le dyable y ayt part
Par la mort bien y les emporte
Raporte mon Doyfin raporte
le pauvre.

Quel diable effe qui mapelle
le riche.

Par nostre dame ie lay belle
Ca ses escus ca ses escus
le pauvre.

Vous estes By peu trop camus
Dieu me les vient de donner
le riche.

Par la mort bien Vous y mentez
Ca mon argent
le pauvre.

Ils se housent
le riche.

Ils se housent
le pauvre

Mais par bien Voicy belle chose
le riche

Ca mon argent
le pauvre.

Oz y perra
Et par saint iacques non fera
Adieu adieu ie les emporte
le riche

Raporte mon Doyfin raporte
Du ie te feray adiourner
le pauvre.

Je ne deuil plus cy seiourner
le riche.

Vous y viendrez par saint germain
le pauvre.

Saint iean ie ny entreray ia
Car mes abitx ne Vallent rien
le riche.

Ha dea ie ten baillieray bien
Qui sont meilleurs que tous ceuz cy
le pauvre.

Attendez moy donc icy
Je men Doyx parler a ma femme
le riche.

Non ferez sire par nostre dame
Vous viendrez deuant le preuost
le pauvre

Doyfin ie reuiendray tantost
le riche.

Mettez la robe sur vostre dos
le pauvre

Et comment la me donnez Vous
le riche

Nenny non
 le pauvre.
 Dea & comment
 le riche
 Je la te preste iusques a tant
 Que soyons Venuz de la court
 le pauvre
 Or sus donc pour faire court
 Allez deuant & ce pendant
 Je men iray porter l'argent
 En la maison pour tout refuge
 le riche
 Il le nous faut porter au iuge
 Et le mestrons en sa sequestre
 le pauvre.
 Sainct iean non ferez nostre maistre
 Je ne men dueil point deffaisir
 le riche
 Quel iuge Voulez Vous choisir
 Qui soit a cecy bien habille
 le pauvre
 He le prenost de ceste ville
 Il a Vn bon esprit
 Mais quil ayt Vn petit
 Nostre cause regardee
 Tantost sentence auroit donnee
 Sans y faire si long proces le riche
 Mais il se commet tant de pces
 En tout on vse tromperie
 le pauvre.
 He non faict par sainte marie
 Il ny da qua la bonne foy
 le riche.
 Allons autre part le pauvre
 Ha boy
 Mais ou Voudriez Vous aller
 le riche.
 Et si tu me Voullors bailler
 Mon argent tu ferois bien mieus
 le pauvre
 Ha point ne laurez se mest dieus
 Adieu adieu le riche.
 Allon allon
 le pauvre.
 Ha dictes despches Vous donc
 le riche.
 Il ne men chant mais que iaye droit
 le pauvre Dieu y soit
 Monseigneur Dieu Vous gard
 Comme Vous da pais le matin
 le iuge
 Par bien il me da bien iennin
 Comme se porte iennette le pauvre.
 Elle est ronde grosse & grossette
 Elle se porte tousiours bien
 le riche

Comment dea ie ny entens rien
Il est tantost faict de ma cause
le pauvre

Il est vray quen ceste sepmaine
Sans vous faire trop long sermon
Doyre il est ainsi cest mon
Jay faict a dieu vne requeste
Qui est tresbelle & honeste
Quil me donnast cent escus dor
Non pas pour faire grant tresor
Entendez vous bien le iuge.

Dny dea le pauvre

Par saint iehan il me les octroya
Et en euz cent moins dy contant
Que Dieu me donna vrayement
Après que ienay faict ma priere
Puis après ie meny vins arriere
Pour meny aller en ma maison
Voicy mon vopsin sans raison
Pour me cyrder du tout tromper
Qui sen vint après moy cryer
Et disoit quil estoient a luy
Ainsi monsieur ie luy ny
Je nuz iamais de luy argent
le riche

Monsieur/qui le dict il ment
le pauvre.

Et attend mon vopsin attend
Laisse moy parler se tu deus
Dictes qui a tort de nous deus
Monsieur donne nous iugement
le iuge.

Tu te haste trop mallement
Dy ne iuge pas si acoup le pauvre
Ha monsieur vous mettez trop
Je suis de loing despechez moy
le riche

Par nostre dame non ferez
Il me touche trop pres du cuer
le pauvre

Dz laissez parler monsieur
le riche.

Monsieur il y a bien autre chose
le iuge

Sans faire plus darrest ne pose
Se tu ne dictz autre nouvelle
Sa cause sera bonne & belle.
le riche.

Ha dea monsieur ie ne dys pas
Du le mal gist/vopla le cas
Derriere laustel ou testops
Et sa priere ie escoutops
Puis luy iectay cent escus la
le iuge

Dz me respons dessus cela
Tu les iectas la/ & pourquoy

Tu pouuois bien penser a toy
Que pas ne les refuseroit. le riche
Ha monsieur il me disoit
Qu'il nen prendroit ia moins de cent.
le iuge.

Ton rapport est sans entendement
Car il ny a raison quelquedue. le riche.
Que ien aye la moictie doncque
Car la perte seroit trop grande.

le iuge.

Va dire a dieu qui te les rende
Puis que les a donnez pour luy
le pauvre.

Ha dea Vous estes estourdy
Je meny boys sans plus darrest. le riche.
Monsieur faictes luy arrest
Car il veut emporter ma robe. le iuge.
Bien ca drouet que nul ne hobe
Ceste robe est elle tienne. le pauvre
Saint iean monsieur elle est mienne.

le riche

Vous me la renderez au surplus
le pauvre.

Ainsi disoit il des escus
Cest un fort terrible sire
Vous scauez quil ne scait que dire
Il demande/ puis luy/ puis lautre/
Puis dun coste/ & puis dautre
La teste il a esseruellee. le riche.
Dea monsieur ie luy ay prestee
Pour venir iusques icy

le pauvre

Ha ie Vous nye tout cecy
Par saint iean il nen est rien
le iuge

Par bien drouet ie ten croy bien
le pauvre

He ie ne suis point couart
le riche.

Sa que le diable y ayt part
Au iuge & au sauetier
A la femme & au iugier

Ne qui le fit onc estre iuge
Haro quel mal faict quel deluge
Mes cent escus sont ilz perdus
Doire dea Doire/cent escutz
Que le grant diable y ayt part
le pauvre.

Hay ienin hay/pauvre couart
Jauray robe or & argent
Par ma foy il est mal content
Mais est elle point retournee
Je suis paye de ma iournee
Pardonnez nous ieunes & Dieux
Une autre foy nous ferons mieux

FIN.





